

## Vélo - garou



On a fait bien trop de tapage à propos de quelques histoires de loups-garous. Ils ne méritent pas tant de publicité. Le loup-garou n'est rien d'autre qu'un célibataire velu qui se laisse pousser les crocs une fois par mois à la pleine lune dans la campagne berrichonne. Toujours un homme (on ne connaît pas de cas de louve-garoute).

Avec le vélo-garou, plus jamais la route n'est monotone.

Ce n'est plus du bike packing, c'est du bike dreaming. Du vélorêve, du rêvélo révé-lé.

Mon propre vélo-garou ne grince pas, ne rouille pas et ne crève jamais. Mon vélo-garou, je le gare où ? Pas besoin d'antivol, il ne peut être volé car il n'appartient qu'à moi. Car le vélo-garou n'est pas seulement individuel, il est égoïste. Il ne se partage

j'ai décollé des deux roues sans aucun effort, juste au mental et j'ai volé dans le ciel nocturne comme sur les affiches d'E.T. avec la bécane sur fond de pleine lune.

Ne me demandez pas la couleur de mon vélo-garou, il est complètement psychique. Je fais corps avec lui, ce n'est pas une prothèse, c'est un prolongement de moi-même. Avec un peu d'entraînement, il est même possible de mobiliser son vélo-garou dans la journée. À la sieste ou en attendant mon tour chez



Illustration d'après « le songe » de Füssli

Infiniment plus intéressant est le vélo-garou. Le vélo-garou, c'est lui qui vous apparaît dans la nuit au milieu de votre profond sommeil. Sans échauffement préalable il s'enfourche en rêve. Le vélo-garou, c'est le vélo sans le poids, la vitesse sans les crampes, la route sans la bagnole, le paysage sans l'effort. Alors des trajets de rêve commencent à défiler en larges panoramiques oniriques derrière vos paupières closes. Quand le vélo-garou se manifeste dans votre inconscient de pédaleur endormi, plus rien ne le rebute, la gravité se fait oublier, les pédales se font plumes, le col le plus raide devient fluide et aérien. Le vélo-garou se change en planeur dans les descentes, plonge en apnée dans les pires jungles urbaines pour effacer les voitures et faire la course avec les camions.

pas. Heureusement, la nature est bien faite car chaque cycliste qui rêve possède le sien. C'est ainsi que ton vélo-garou glissera sans effort dans tes géographies mentales comme un Pégase à roulettes. Moi c'est au coeur de la nuit qu'il m'apparaît et me tire parfois de sales situations. Tiens, il m'est arrivé une fois d'être pourchassé en songe par une meute de sales types qui voulaient me faire la peau. Car officiellement le cycliste-garou n'est pas une espèce protégée par la Convention de Berne. Il peut donc être chassé légalement toute l'année. Ça aurait pu tourner au cauchemar mais hop, j'ai sifflé mon vélo-garou et il a surgi comme Tornado le cheval de Zorro. J'ai sauté en selle, donné une unique impulsion et j'ai accéléré sur la roue arrière. Comme les affreux se rapprochaient encore,

l'ophtalmo ou le véto, j'y vais par quatre chemins, je me repasse le film, je refais tel ou tel itinéraire, je recommence la montée du col, je rembobine la séquence. Je décompose les gestes, je répète pour la dixième fois le franchissement d'un passage difficile avec mon vélo virtuel qui est customisé à ce moment-là en vétété-garou. Ça fait partie des techniques de visualisation sportive, comme disent les coaches. Car le cerveau ne sait pas toujours faire la différence entre une expérience imaginée et une expérience vécue. Confortablement installé à bord de moi-même, je fais défiler les images. Zéro transpiration, cent pour cent satisfaction.

Le vélo-garou est au vélo physique ce que l'hélico est à la marche à pied. 